



Berthe essaya de nouveau de crier. (Page 94.)

— Ah! pardon, monsieur le comte, dit le chevalier de Lorraine inquiet du ton avec lequel le comte avait accentué ses paroles, tel n'était pas mon intention, et, au fait, je crois que je confonds cette demoiselle avec une autre.

— Assurément, et je vous affirme, moi, que vous confondez.

— Voyons, y tiens-tu beaucoup, Guiche? demanda le prince.

— Beaucoup, monseigneur.

— Eh bien! accordé; mais ne demande plus de brevet, il n'y a plus de place.

— Ah! s'écria le chevalier, midi déjà; c'est l'heure fixée pour le départ.

— Vous me chassez, monsieur? demanda de Guiche.

— Oh! comte, comme vous me maltraitez aujourd'hui, répondit affectueusement le chevalier.

— Pour Dieu! comte; pour Dieu! chevalier, ne vous disputez donc pas ainsi, dit Monsieur: ne voyez-vous pas que cela me fait de la peine?

— Ma signature? demanda de Guiche.

— Prends un brevet dans ce tiroir, et donne-le-moi.

... La suite au prochain numéro. —

BRAS D'ACIER

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

On entendait un bruit sourd, qui allait toujours croissant, et qui semblait s'approcher rapidement.

— Quel est donc ce grondement? demanda

Ramon. Il n'y a pas de tempête, pourtant. Comme cela s'approche!

— Voto al Demonio! s'écria Domingo, je parie que les torrents de la sierra Mazitta auront fait déborder la Birds's-rivière.

Ils se levèrent précipitamment, s'élançèrent à cheval et galopèrent jusqu'au bord de la rivière.

— Caramba! fit Ramon, tu as raison. Vois comme la rivière augmente de hauteur et de rapidité. Il est temps de nous sauver.

— Je crois bien!... Il s'agit de rattraper notre prisonnière auparavant.

Et ils appelèrent madame Vandailles de toutes leurs forces.

Ils la cherchèrent inutilement de tous côtés.

De temps en temps, ils s'arrêtèrent pour l'appeler encore.

— Hâtez-vous, criaient-ils; dans quelques heures le terrain va être inondé... La rivière déborde... Si vous tenez à la vie, revenez au plus vite.

— Qu'elle aille au diable, à la fin! s'écria Domingo. Je n'ai pas envie de me noyer pour ses beaux yeux, moi. Dans quelques minutes, nous serons cernés. A cheval, et jouons des éperons.

En achevant ces paroles, il rendit la bride à son cheval et partit au galop. Ramon le suivit, après avoir jeté un dernier regard autour de lui.

Cachée dans un massif de jeunes bouleaux et de tulas (sorte de roseaux), à deux ou trois cents pas de ses ravisseurs, madame Vandailles avait entendu leurs voix et leur prédiction. Quoique glacée de terreur par l'annonce de l'inondation, dont le bruit l'avait déjà frappée, la pauvre femme était restée blottie dans sa retraite. Les regards et les propos de Ramon, tandis qu'il la tenait sur son cheval pendant la route, lui avaient fait concevoir de telles craintes que tout lui paraissait préférable au danger de retomber entre les mains des vaqueros.

Dès qu'elle se crut enfin certaine de leur

éloignement, elle sortit avec précaution de sa cachette.

Après avoir longtemps regardé autour d'elle pour s'assurer du départ des Mexicains, Berthe se mit à courir le plus vite possible afin de s'éloigner de la rivière. Malheureusement, il était déjà trop tard. Les eaux se répandaient autour d'elle avec une effrayante rapidité. L'inondation arrivait, non-seulement par le lit naturel de la rivière, mais aussi par le terrain plat qui bordait la rive sur laquelle se trouvait madame Vandailles.

Au bout de quelques minutes, Berthe avait de l'eau jusqu'à la ceinture. Par bonheur, le courant n'était pas rapide en cet endroit comme dans le lit de la rivière.

L'inondation qui arrivait sur cette plaine provenait d'une immense nappe d'eau que la Birds's-rivière avait déversée à deux lieues de là dans une sorte de vallon dont la pente la renvoyait parallèlement à la rivière. Cette nappe d'eau s'agrandissait encore des ondes que le fleuve lançait hors de ses rives dans tout son parcours.

Bientôt madame Vandailles se vit au milieu d'un lac immense dont les flots la soulevaient déjà et lui faisaient perdre pied. La malheureuse fut même entraînée assez loin. Elle ferma les yeux et recommanda son âme à Dieu.

— Pablo, je t'aime! murmura-t-elle. Maintenant, du moins, je puis le dire sans crime.

Le courant, de plus en plus rapide, qui entraînait la jeune femme, la jeta contre un tronc d'arbre. Berthe tendit les mains, rencontra une branche, et s'y cramponna avec l'énergie du désespoir.

XIV

Habitée à braver le danger par suite de la triste existence qu'elle menait depuis trois ans, la jeune femme ne manquait ni de cou-